
Rapport de l'Évaluation Rapide des besoins

« Province du Nord Kivu Territoire de Masisi_ Chefferie de Bashali – Groupements Bashali Mukoto,
Zone de santé de Mweso, Villages de Kirumbu, Mpati, Bweru, Kivuye et Kibarizo »

Date de l'évaluation : 26- au 30 Décembre 2019

Date du rapport : 31 Décembre 2019

Pour plus d'information, Contactez :

[Thibault Makridis/Programme Manager/Thibault.Makris@concern.net/ +243 8 26 12 87 92](mailto:Thibault.Makris@concern.net)

Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	Mouvements de population.
Date du début de la crise :	A partir du juin 2019 à ce jour.
Si conflit :	
Description du conflit	La zone de santé de Mweso reste dominée par l'activisme des groupes armés et des opérations militaires (FARDC) entraînant des problèmes de protection au sein de la population des localités affectées. En effet, depuis juin 2019 à ce jour, des ménages ont été obligés de quitter leurs villages d'origine, en abandonnant leurs maisons, champs, bétails et moyens de subsistance suite aux conflits armés récurrents entre le groupe mai-mai Nduma Defense of Congo Rénové (NDC-R) et la coalition des mouvements pour le changement (CMC) entre autre : APCLS, groupes Nyatura et FDLR Foca. Signalons que la plupart des villages visités sont sous contrôle de groupe NDC-R (dont Bweru, Mpati et Bibwe, etc.). Ces affrontements en répétition ont eu des conséquences néfastes sur la vie des personnes ainsi que leurs biens (extorsion, pillages des biens, assassinats, enlèvements, agressions sexuelles, etc.). • Des opérations militaires FARDC contre le CMC dans les villages de la zone de santé de Birambizo (JTN, Katsiru, Masha, Nyarubande, Faringa, Kyahemba, Bunkuba) en limite avec la zone de santé Mweso • Des accrochages entre GA dans différents villages tels que : Ronga, Matchumbi, Shibo, Kalonge, Bulende, Kagando, Hembe, Kalumu, Mukengwa, Bibanja, Kyahemba, Luhanga, Nyarubande, Karambo, Kahira, Lwama, Luaala, Kasenyera, Munongo dans le groupement de Bashali Mukoto en Territoire de Masisi, entraînent par moment de difficultés d'accès humanitaire avec un impact négatif sur la population. • C'est l'ensemble de tous ces facteurs qui est à la base des mouvements de population récurrents signalés dans différentes localités où ces alertes sont

	signalées. • Un cas de kidnapping signalé au niveau du village Muhongozi (à 7km de Mweso) par des présumés Nyatura dans la nuit du 19 au 20 Décembre 2019 ; • Des cas d'incidents de protection tels que les tracasseries, les barrières illégales, les viols, les tueries, les pillages, enlèvements, etc. contre la population sont souvent signalés à Kivuye, Bweru et Mpati. Quelques récentes vagues : des déplacés dans la ZS de Mweso depuis juin 2019 à ce jour : Ces différents événements ont occasionné un mouvement de population d'environ de 46 938 personnes (qui représentent 7823 ménages) qui viennent s'ajouter sur les autres déplacés qui sont arrivés avant cette date.
--	---

--

<i>Différentes vagues de déplacement depuis juin à Décembre 2019</i>			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Kirumbu : 15 juin 2019	9723 ménages dont 2277 déplacés et 7446 de familles hôtes/autocht ones/familles d'accueilles	Ronga, Matchumbi, Shibo, Runkeke, Hembe, Kazibake, Bibanja, Bugoyi, Karagwe, Bulende, Nyabikere, Buheno, Ndango, Kabuga, Mukengwa, Kabingo, Rutunga...	Affrontements entre les groupes armés (NDC-R, quelques éléments CMC).
Mpati : Début Octobre 2019	4436 ménages dont 2946 déplacés et 1490 de familles hôtes/autocht ones/familles d'accueilles	Miti, Kalumu, Hembe, Mumo, Luhanga, Machumbi, Butsiro, Ronga,	Affrontements entre les groupes armés (NDC-R, quelques éléments CMC) et conflits fonciers
Bweru : Début Octobre 2019	3137 ménages dont 1600 déplacés et 1537 de familles hôtes/autocht ones/familles d'accueilles	Bumbasha, Kiyeye, Nyarubande, Faringa, Kanyangohe, JTN, Kitunda, Mubirubiru, Shingisha, Rwankeri, Buheno, Kyahemba, Mushebere, Murambi et Kitunva	Affrontements entre les groupes armés (NDC-R, quelques éléments CMC) et opérations militaires FARDC.
Kivuye :Déb	2173 Ménages	Hembe, Kalumu,Luhango,	Affrontement entre FARDC et groupes

ut Septembre 2019	dont 600 déplacés et 1573 de familles hôtes/autocht ones/familles d'accueilles	Luhusha, Hikiro, Mureha	armés (APCLS, NDC/R, Nyatura, CMC, FDLR) et les Groupes armés entre eux.
Kibarizo : Septembre 2019	745 ménages dont 400 déplacés et 345 de familles hôtes/autocht ones/familles d'accueilles	Tambi, Kahira, Rushati, Kasura, Kinyana, Busoro, Mpati, Kimoka	Affrontement entre groupes armés (NDC/R, Nyatura, CMC, FDLR).

Référence de la source donnée ;

QUELQUES CONTACTS DANS MASISI

No	NOM&POST NOM	FONCTION	ADRESSE	No TEL
01	Willy MUSUNGA-WA-SHEKULU	Secrétaire administratif de la chefferie de Bashali	Kitshanga	0814934836
02	Innocent IRAMPAYE	Infirmier superviseur	BCZ Mweso	0852410795
03	KAMUNDU LAURENT	Président de la société civile	Noyau de Bashali/Kitshanga	0840543813
04	Muhindo MUTSIIRWA	Point Focal Santé et environnement	Chefferie de Bashali	0816680258
05	Isaac BAZIACA	Infirmier Titulaire	CS Kibarizo	0893669002
06	Gilbert NGABO	Secrétaire	Camps de déplacé Kibarizo	0895036996
07	Augustin BAZIRUHA	Président des déplacés	Kivuye	0891206712
08	Emmanuel Uwimana	Président des déplacés	Kirumbu	0892820588
09	Nestor NIZEYE	Infirmier Titulaire	CSR Bweru	0816898044
10	Hakiza SEBAGABO	Notable de localité	Bweru	0853907072
11	Guylain SHEMONGI	Docteur	CSR Kirumbu	0822064705
12	Safari BINTU Théophile	Président de la jeunesse	Groupeement Bashali	0892558783
13	Kikuni FERUZI	Infirmier Titulaire	CS Mpati	0991414341

Dégradations subies dans la zone de départ/retour

Dans les différentes zones de provenance il a été fait mention des cas de vol, d'agression physique, pillage, de destruction des maisons, d'assassinat, de torture, d'extorsion des biens, viol et de paiement de taxes illégales, etc. Ces genres d'incidents sont encore observés dans certains endroits comme

	Kivuye, Bweru et Mpati.			
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	La distance moyenne entre les villages de provenance et zones d'arrivée des plus proches varient de 5 km et le plus éloigné est de 15 km varie d'une zone à une autre. Néanmoins, il sied de signaler que la zone de provenance a un relief montagneux qui rend le déplacement difficile ce qui fait que le voyage peut faire deux jours dans un milieu difficilement accessible.			
<i>Lieu d'hébergement</i>	- Dans les sites. - Familles d'accueil. - Maison cédée gratuitement par les propriétaires. - Maison à location.			
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	La plupart souhaite le retour dans leurs milieux à condition qu'il y ait déploiement des forces loyalistes (FARDC et PNC) et restauration de la sécurité.			
Si épidémie/ cholera				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Mweso	0 cas de choléra	00	00	Aucune
<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie</i>				

Crises et interventions dans les 6 mois précédents

Crises	Réponses données	Zone de santé d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Paludisme Malnutrition aigüe sévère	En cours	Mweso	MSF-H Johannither (Uniquement au CSR SAINT BENOIT)	Résidents, déplacés et retournés
Diarrhée simple	En cours	Mweso	MSF-H	Résidents, déplacés et retournés
Infection respiratoire aigüe	En cours	Mweso	MSF-H	Résidents, déplacés et retournés
Infections sexuellement transmissibles	En cours	Mweso	MSF-H	Résidents, déplacés et retournés
Sources d'information			Les autorités sanitaires et autres informateurs clés.	

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié. Nous avons constitué 3 focus groupes par villages/Localité visités (groupe des femmes et groupe des hommes) composé chacun d'au moins 12 personnes et Informateurs clés par Village/Localité.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Techniques de collecte utilisées	- Questionnaires auprès des informateurs Clés. - Questionnaires auprès des focus groups. Approche : - Discussion. - Entretiens individuels. - Observation libre. - Visite des structures sanitaires, des sites des IDPs.
Composition de l'équipe	1. Alain BAMWISHO/Senior Chargé de CREC 2. Brave ANIHANIRWA DAUDI/ Sensibilisateur d'urgence 3. Espoir AKILIMALI/Ass. d'urgence 4. Gentille KAVIRA/Ass. d'urgence 5. Gentille IMOWA/Chargée de CREC 6. Jean pierre DOGO/Sensibilisateur CREC 7. Landry BONANE/Sensibilisateur CREC 8. SIFA NTABALA/Stagiaire M&E.

9. Gervais KYAKASWA/Chauffeur
10. Polydore KIKUNI/Chauffeur

Besoins prioritaires / Conclusions clés

<i>Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
Protection Besoin de la protection de la population (rétablissement de l'autorité de l'Etat dans toute la zone)	✓ Rétablir la sécurité dans les zones de provenance et dans les zones d'arrivée des déplacés en déployant et équipant les forces de sécurité (FARDC et PNC) ✓ Renforcer la capacité des FARDC et PNC sur les Droits Humains. ✓ Sensibilisation des Groupes Armés pour une démobilisation à base communautaire. ✓ Accélérer la traque des tous les groupes armés sans exception. ✓ Prise en charge des enfants sortis des forces et groupes armés et ENAs. ✓ Organiser la prise en charge holistique des survivants et survivantes viol.	Résidents, Familles déplacées et retournées affectés par la crise ; Groupes armés, ESFAG/EAFGA et les ENAs.
Besoins en Sécurité alimentaire : Vivres (haricot, maïs, patate douce, riz et pomme de terre) et intrants agricoles ainsi que l'élevage de petits bétails.	✓ Distribuer les vivres aux ménages des déplacés et familles d'accueil (Cash ou foire dans la zone); ✓ Appuyer l'agriculture en apportant des semences et autres outils aratoires ; ✓ Appuyer l'élevage de petits bétails dans la zone.	Familles déplacées, retournées et familles d'accueil.
AME et Abris - Besoin en moyens pour acheter les matériaux de construction. - Casseroles, support de couchage, habits et récipients de collecte, stockage et transport de l'eau.	✓ Organiser les cash et foires pour permettre aux familles d'accueil et ménages des déplacés d'accéder aux AME et matériels de construction d'abris.	Ménages déplacés et familles d'accueil.
Santé et Nutrition Accès aux soins de santé et aux intrants nutritionnels.	✓ Plaider pour la gratuité des soins de santé en faveur de toute la population de structures médicales ayant accueilli des déplacés et celles environnantes afin d'éviter le débordement qui sévit dans les peu de structures dont leur mode de soins est gratuit (Rugarama, Bukama, Mokoto, Kirumbu,	Toute la population.

	Lwama, Ngoliba) ; ✓ Réhabiliter les Centres de Santé et les appuyer en prenant en charge les enfants mal nourris et construire là où celles-ci n'existent pas. ✓ Renforcer l'UNTA, UNTI et UNS dans toute la zone de santé.	
Besoins en éducation : Subventionner les frais scolaires, Salles de classe, manuels scolaires, matériels didactiques, kits scolaire.	✓ Construire/réhabilitation des nouvelles/anciennes salles de classe pour désengorger les classes pléthoriques. ✓ Assister les enfants déscolarisés affectés par la crise ; ✓ Equiper les écoles d'accueil des enfants déplacés en pupitres, matériels didactiques, Kit scolaires, manuels scolaires, etc.	Les élèves et les enseignants
Eau Hygiène et assainissement Accès à l'eau potable, amélioration de l'assainissement et hygiène.	✓ Réhabilitation des adductions d'eau potable dans les villages en vue de palier au problème d'insuffisance. ✓ Construire les infrastructures sanitaires au sein des formations sanitaires, ménages (résidents, déplacés et retournés), site de déplacement et aux Ecoles. ✓ Capacitation régulière de relais communautaires en matière de la promotion d'hygiène et de l'assainissement du milieu, ✓ Renforcer les mécanismes de la promotion d'hygiène et d'assainissement dans les zones des crises (zones de retours/de déplacements) en guise de prévention à différentes maladies.	Ecoles, Formations sanitaires, Ménages déplacés/retournés et familles d'accueil.
Les secteurs concernés sont : Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education et Protection.		

Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque d'instrumentalisation de l'aide des vulnérables est probable, surtout lors de ciblage des bénéficiaires en faveur des ceux qui ne sont éligibles (les membres des familles et amis). Mesures de mitigation Les acteurs humanitaires ne doivent pas se fier seulement aux informations de comités
---	--

	des déplacés et aux autres sources locales, mais procéderont d'abord au vote des critères conjoints en collaboration avec différentes communautés donnant un consensus entre les partenaires. Il faut également tenir une réunion ad hoc avec tous les membres des communautés liées à la crise dans laquelle on va expliquer les critères de vulnérabilité, présenter le projet et le nombre des bénéficiaires, explication des principes humanitaires et le Do no harm.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Il existe le conflit entre les déplacés et les populations locales (familles d'accueil), car selon ces derniers, seraient également vulnérables par le fait qu'ils continuent à les prendre en charge. Mesures de mitigation Il faut tenir compte des critères de vulnérabilité convenus avec la communauté pour inclure les deux parties (IDPs, FA) dans le ciblage des bénéficiaires potentiels de l'assistance.
Risque de distorsion de l'offre et la demande de services.	RAS

Accessibilité

Accessibilité physique

Type d'accès	Nous avons accédé dans tous 4 sur 5 villages/localités prévues pour notre évaluation, le mauvais état de route ne nous a permis d'arriver à Kivuye. Par ailleurs, pour Bweru, les camions ne peuvent accéder pour le moment suite au mauvais état des routes qui continuent à se dégrader jusqu'à ces jours.
--------------	--

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	FARDC contrôlent quelques villages mais de cela partiellement, à Kirumbu et Kibarizo; les autres villages visités sont contrôlés par les éléments du NDC-R (tels que : Kivuye, Bweru et Mpati). Soulignons que la grande partie de la zone de santé de Mweso est contrôlée par des groupes armés (dans les périphéries de tous les axes évalués)
Communication téléphonique	Vodacom : fiable, Orange : fiable, Airtel : faible
Stations de radio	Lister les stations de radio avec couverture dans la zone - Radio Okapi, - RC M (Radio communautaire de Mweso) - RACOU FM (Radio communautaire de Kitshanga) - POLE FM de Goma

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins	Tous les secteurs ne sont pas encore couverts.
--	--

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violences sexuelles	Kibarizo	GA et les personnes déguisées en bandits	+32	La zone de santé a notifié et pris en charge plus des 32 victimes de violences sexuelles dans le centre de santé de Kibarizo.
Violences physiques	Toute la zone évaluée (5 localités)	FARDC, présumés groupes armés	00	Les derniers cas en date du 20 Novembre 2019.
Recrutement forcé	Toute la zone évaluée (5 localités)	Les groupes armés	00	Pour renforcer des effectifs dans leurs troupes chaque fois qu'ils en ont besoin ;
Exploitation / Extorsion	Toute la zone évaluée (5localités)	FARDC, présumés groupes armés	00	Les travaux forcés, barrières illégales, taxes illégales ; pillage des récoltes, des bétails et d'autres biens ménagers
Perte de la propriété privée	Bweru, Kivuye	Groupes armés	00	Après avoir été déguerpi, certains éléments de groupes armés occupent illégalement les propriétés de déplacés (habitations et champs)

Relations/Tension entre les différents groupes armés et la communauté Il s'observe que les groupes armés se forment en coalition pour se combattre et occuper les localités.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés. ☒ Non

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base Cela limite les mouvements de la population à accéder dans leurs champs, au lieu de puisage d'eau et aux différents marchés dans la zone.

Présence des engins explosifs ☒ Oui.
Dans la localité de Mpati 1 victime d'explosion de grenade a été enregistrée au mois de septembre 2019

Perception des humanitaires dans la zone Les humanitaires sont bien accueillis dans la zone.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	Protection • Renforcement des structures de protection communautaire dans les différentes localités évaluées. • Mettre en place du mécanisme de protection contre les violences basées sur le genre dans la zone de santé de Mweso. • Implication des chefs des différentes communautés dans la sensibilisation auprès des groupes armés sur la protection de la population sous leur contrôle. • Renforcement du mécanisme existant dans la prise charge des enfants non accompagnés et des Enfants Associés aux Forces et Groupes Armés dans la zone de santé de Mweso. • Plaidoyer auprès des autorités militaires et de la PNC dans la chefferie des Bashali sur le respect des principes directeurs des personnes déplacées et les principes humanitaires afin de faciliter l'acheminement de l'aide aux vulnérable en toute quiétude. • Renforcer les activités de sensibilisation de la population pour son implication dans la lutte contre les violences sexuelles.
--------------------------------	---

Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ RAS			
Classification de la zone selon le IPC	☐ RAS			
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise : production agricole, élevage et pêche	Commentaire : Dans la zone, les produits agricoles les plus cultivés sont : manioc, haricot, arachide, pomme de terre, sorgho, maïs, bananier, patates douces et tarons. La culture la plus rentable est le haricot et sorgho. On préfère l'élevage de gros (vaches) et petits bétails (chèvre, porc, mouton, lapin) et les volailles (canard et poule). La difficulté c'est le vol et pillage qui est fréquent.			
Situation des vivres dans les marchés	Les prix des denrées alimentaires varient d'un marché à un autre. Dans les localités visitées, il y a soit des grands ou petits marchés selon les localités (Kirumbu et Kibarizo : 1kg de farine de manioc coûte 500 Fc, le prix d'une mesure correspondant à 1.5 kg de maïs à Kibarizo revient à 1000fc, pour le haricot une mesure correspondant 1.5kg coûte 1700fc à Kibarizo). Les produits les plus rares sur le marché nous retrouvons : le riz, huile végétale, petit pois, oignons, poireaux, sel, ...			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	La plupart des ménages pratiquent des travaux journaliers contre soit l'argent soit la nourriture.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	➤ Nous recommandons la distribution des vivres dans toute les localités visitées; ➤ Distribution des semences ; ➤ Initier des cash et foires aux vivres pour répondre aux besoins alimentaires de la population affectée, etc.			

Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non
Impact de la crise sur l'abris	De Juin à Décembre 2019, des attaques à répétitions entre FARDC contre groupes armés et groupes armés entre eux, sont observées dans la Zone ayant fait l'objet de l'évaluation. Les déplacés ont abandonné leurs biens, maisons et sont hébergés dans les familles d'accueil, sites spontanés, sites CCCM et certains autres dans les maisons en location. Avant la crise 6 personnes et après la crise 13 à 15 personnes habitent dans

	une maison de 2 à 3 chambres.			
Type de logement	La plupart des ménages vivent dans la promiscuité, habitant dans des huttes, des maisonnettes en chaume,			
Accès aux articles ménagers essentiels	En majorité les familles déplacées n’ont plus accès aux articles ménagers essentiels suite aux pillages, perte et abandon de leurs biens lors du déplacement survenu brusquement lié aux affrontements dans leurs villages de provenance. Certains ménages partagent les mêmes articles ménagers avec les familles d’accueil.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	De fois ces ménages déplacés utilisent les casseroles, les cuvettes et les bidons de leurs voisins et les familles d’accueil qui sont aussi en quantité insuffisante.			
Situation des AME dans les marchés	Il ya présence des AME dans certains marchés, cependant par manque de moyen financier, la majorité de déplacés qui sont dans les familles d’accueil n’ont pas l’accès aux articles ménagers essentiels. En guise d’exemple une bâche coute +/-20\$, casserole +/-10\$, pagne +/-15\$ matelas +/-40\$, alors que pour leur survie, les déplacés sont obligés de faire différents travaux journaliers moyennant +/-1500FC/Homme jour.			
Faisabilité de l’assistance ménage	Dans la zone, on trouve des variétés des AME sur les marchés. Ce qui permet d’envisager une assistance humanitaire dans la contrée.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d’intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations	Organiser des foires et cash en AME dans la zone(Kirumbu serait le lieu qui réunit les minimums des conditions suffisantes)			

Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ non
Moyens de subsistance	La situation d'insécurité alimentaire avec des risques des malnutritions : La rareté des denrées alimentaires occasionne le flamber des prix sur le marché et la population vulnérable n'arrive plus à couvrir ses besoins alimentaires ce qui fait présager une insécurité alimentaire pour les ménages déplacés et leurs familles d'accueils.
Accès actuel à des moyens de subsistance pour les	Dans la zone, il a peu d'emploi. Les travaux agricoles qui pouvaient être faisables, rencontre aussi des difficultés suite à l'insécurité qui limite accès aux champs se trouvant dans certaines collines.

populations affectées				
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations Sécurité alimentaire : - Distribuer de l'assistance en vivres aux nouveaux déplacés afin de palier à la problématique de la sécurité alimentaire d'urgence qui prévaut dans la zone afin de répondre au besoin urgent de la population (Foire, Cash). - Distribuer des intrants agricoles et outils aratoires à la population affectée (IDPs, familles d'accueil et autres...) - Installer les champs école-paysans (cultures maraichères) dans les localités d'accueil des déplacés. - Activer la relance des petits élevages (moutons et chèvre) : distribuer les géniteurs femelles de races locales et des mâles des races améliorées pour augmenter la prolificité et la production de l'élevage. - Créer des mutuels des éleveurs qui vont assurer les crédits rotatifs pour la pérennisation des activités				

Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Dans la zone, on trouve des variétés des AME sur le marché. Ce qui permet d'envisager une assistance humanitaire dans la contrée., l'existence des marchés sur place qui fonctionnent le Lundi, mardi, mercredi, Jeudi, Vendredi dans différentes localités évaluées. Il y a lieu d'organiser les foires en faveur des ménages des déplacés. Sur ces marchés on y trouve les vivres, les vêtements, les ustensiles, les supports de couchage, les matériaux de construction, les intrants agricoles, les bêtes et j'en pense. Ce sont ces éléments qui nous amènent à conclure que l'organisation de foire est faisable dans les milieux d'accueil des ménages déplacés.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la zone d'accueil, c'est seulement à Kibarizo où il existe des petites agences de communication telles que Vodacom (M-PESA) et Orange (ORANGE MONEY) avec la capacité de servir de transfert.

Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non RAS
Risque épidémiologique	Il ya risque des maladies opportunistes suite à l'utilisation des latrines par plusieurs personnes dans des familles d'accueil, dans des centres collectifs et dans les sites des

	déplacés, où plus de 20 personnes utilisent une seule latrine. Il y a également des sources d'eau non aménagées et l'insuffisance des adductions d'eau, cela conduit la population de certaines localités (Mpati, Kivuye, Bweru et Kibarizo) à consommer de l'eau non potable, avec des risques de contamination. Des cas de paludisme, de diarrhée simple ont été rapportés dans les quatre dernières semaines (cfr le rapport épidémiologique de la ZS de Mweso).	
Accès à l'eau après la crise	La majorité de personnes n'ont pas assez d'eau pour couvrir leurs besoins en eau principalement dans les localités suivantes : Mpati, Kivuye, Bweru et Kibarizo. Dans ces dernières la population parcourt environs 2 à 3 km pour atteindre les lieux de puisage.	
Type d'assainissement	RAS	
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non, aucun village n'est encore déclaré officiellement « libre de défécation à l'aire libre »	
Pratiques d'hygiène	- Dans les localités visitées, la plupart des ménages n'ont pas des dispositifs pour le lavage des mains, sauf qu'au moins 20% se trouvant dans les structures sanitaires appuyées par les partenaires en santé. - Le fait que de l'insuffisance des dispositifs de lavage des mains dans la zone évaluée pendant les cinq moments critiques de lavage des mains reste hypothétique d'où risque de flambé des maladies de mains sales et d'origine hydrique. - Type de produit utilisé : pour certains, le savon.	
Réponses données		
RAS		
Gaps et recommandations	Besoins : en latrines familiales, écoles, marchés et dans les sites de déplacement (ces de Bibwe et Mpati), etc. - Paquet minimum en WASH (Réhabilitation, construction des latrines et aménagement des sources d'eau) et adduction d'eau dans les localités évaluées - Renforcer le nombre des latrines dans les écoles, sites de déplacement et dans structures sanitaires. - Renforcer le mécanisme de la promotion d'hygiène communautaire et des ménages, en dispositifs de lavage des mains en fin de prévenir des maladies opportunistes. En effet, nous avons constaté qu'il y a insuffisance des latrines dans les villages, aux Ecoles, sites de déplacement et aux structures sanitaires, les sources d'eau existantes endommagées, manquent de dispositifs de lavage des mains dans les ménages. De ce fait, il faudrait renforcer le nombre des latrines aux Ecoles Primaires et sites de déplacement pour atteindre le ratio et faire la séparation des latrines garçons et filles. Renforcer le	

	nombre des latrines et douches aux structures sanitaires en tenant compte de séparation Homme-femme, réhabiliter les sources de vallées pour renforcer la quantité d'eau dans les communautés et appuyer à la construction des latrines familiales dans les ménages vulnérables.
--	--

1.1 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Il s'observe une prise en charge insuffisante ; de faite que la gratuité des soins s'applique seulement dans la mineure partie des structures sanitaires appuyées soit par MSF ou soit Johaniter, les structures voisines, non appuyées et faisant l'origine en grande partie de la population déplacée, l'offre des soins reste non parfait car débordement des structures par les malades, la facturation des soins ce qui conduit souvent à la rupture en médicaments. Des cas de malnutrition sont notifiés, mais toutes les structures n'ont pas des intrants nutritionnels pour la bonne prise en charge.
Risque épidémiologique	La promiscuité en rapport avec l'augmentation de la population dans les localités évaluées expose celle-ci aux risques d'épidémies. La malnutrition et les IST constituent un risque potentiel en matière de morbidité.
Impact de la crise sur les services	Certains centres de santés de ces zones de provenance des déplacés ont été abandonnés et certain personnel soignant déplacé et d'autre en fuite pour cause de non rémunération lié à la non utilisation de leurs services. Cependant dans les zones d'accueil, les malades sont pris en charge gratuitement et pour d'autres les soins sont payants suite au manque des partenaires en appuis.
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)	
RAS	
Services de santé dans la zone	CSR, CS, PS
Appui des organisations : MSF/H, Johannither et SCI	
Réponses données	
SSP (Soins de Santé Primaires) et soins secondaires au CS (Centre de Santé) et santé de la reproduction (planification familiale et soins après avortement dans certaines structures visitées)	
Gaps et recommandations	Santé : - Etendre la gratuité des soins dans les 4 structures des santés (Bweru, Mpati, Kivuye et Kibarizo) - Rendre disponible des kits PEP dans les structures de santé pour la prise en charge

	des victimes des violences sexuelles. • Réhabiliter les structures sanitaires dans la zone évaluée
--	---

Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ OUI, mais partiellement Il y a le partenaire JRS qui récolte les données éducations dans certaines écoles.	
	Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien __0__ Ecoles, occupées par les déplacés dans la zone d'arrivée, combien __0__	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒ Oui, Si oui, combien de jours de rupture : plus des __30__
	• L'impact de la crise sur l'éducation se manifeste sur différents niveaux : • Sur le plan hygiénique et assainissement : le nombre des latrines aux EP est insuffisant d'autant plus que plus de 60 garçons utilisent une porte latrine au lieu de 50 selon le standard WASH et plus de 50 filles au lieu de 40 ; • Au niveau logistique : manque des objets classiques, insuffisance de manuels scolaires, insuffisance de l'équipement scolaire et faible capacité d'accueil ; • Au niveau qualitatif : les enfants très stressés ne se concentrent plus aux études et par conséquent on assiste à une faible assimilation de la matière ; • Au niveau social : faible rémunération des enseignants due au non-paiement des frais scolaires par les écoliers déplacés.	
Gaps et recommandations	• Prise en charge aux enfants vulnérables déscolarisés, • Organiser une école de récupération (éducation informelle) en faveur des enfants vulnérables y compris les déplacés / retournés. • Distribution des kits scolaires dans les écoles d'accueil des enfants vulnérables (déplacés, retournés et autres). • Construction des classes additionnelles dans les zones d'accueils pour répondre à la question des classes pléthoriques. • Construction des latrines scolaires dans certaines écoles.	

QUELQUES IMAGES

Photo : Concertation et répartition des tâches de l'équipe ERM-ZS Mweso et Focus groupe à Bweru

FG avec les femmes



FG leaders locaux



FG avec les hommes



Photo : Exemple de latrines



A Bweru



A Kibarizo

Images des quelques lieux de puisage



A Bweru



A Kibarizo



Source non aménagé à Kibarizo



Vu du site des déplacés à Bweru



Vu du site des déplacés à Mpati

Réunion avec les commerçants



Lors de la visite des quelques ménages de déplacées



Quelques points chauds observés lors de l'évaluation



Staffs de réalisation

